



Au Nom de l'Eau

Roman.

Pierre ZANETTI

Extrait...

L'office commença religieusement. Il se signa, et s'approcha de l'autel. Puis récita le confiteur : je confesse que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions. C'est ma faute, c'est ma très grande faute. Priez pour moi !

Puis, ayant pris place derrière l'autel, il entama le kyrie eleison.

Lors du premier chant, le père Dedieu se contenta de fredonner, un peu plus fort que d'habitude.

Mon âme exalte le Seigneur

Exulte mon esprit en Dieu, mon sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante.

Désormais, tous les âges me diront bienheureuse

Le Puissant fit pour moi des merveilles.

Saint est son nom !

Après les lectures d'extraits du livre des Apôtres et de l'Évangile, il se fendit d'une homélie courte qui implorait le secours de Dieu face à cette épouvantable sécheresse qui rabougrissait toute vie. Il y eut une pause, pour que tous les fidèles comprennent bien le message qui venait d'être délivré. Le père Dedieu, assis sur sa cathèdre, fixait d'un œil distrait le cierge pascal qui brûlait près de l'autel, d'une flamme droite, régulière et sans fumée. Lors de son séjour au séminaire, il avait visité une ciergerie, en compagnie d'autres futurs prêtres, où le directeur leur avait bien montré en quoi un tel cierge était un petit bijou de savoir-faire : la proportion entre le diamètre de la mèche de coton très serré et celui de la bougie ; la préparation des plaques de stéarine, de paraffine et de cire d'abeille ; le coulage, le roulage, la décoration. Mais tout cela sans dévoiler la recette exacte, classée secret artisanal.

Les yeux fixés sur la flamme immobile, il faillit oublier la suite, que tous attendaient sans broncher, persuadés que leur prêtre communiquait en direct avec l'au-delà.

Je vous salue Marie, pleine de grâce

Le Seigneur est avec vous

Vous êtes bénie entre toutes les femmes

Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni

Sainte Marie, mère de Dieu

Priez pour nous, pauvres pécheurs

Maintenant et à l'heure de notre mort.

La communion fut l'acmé provisoire de cette célébration. Il faillit y avoir une pénurie d'hosties. Enfin il se décida à accompagner le chœur, en y allant franchement.

Je veux crier :

Mon Dieu, tu es grand, tu es beau

Dieu vivant, Dieu très haut

Tu es le Dieu d'amour

Mon Dieu, tu es grand, tu es beau

Dieu vivant, Dieu très haut

Dieu présent en toute création.

La voix de fausset du père Dedieu raya les oreilles des paroissiens, qui regrettèrent un instant de l'avoir comme prêtre.

Lorsque le chant cessa, au grand soulagement des fidèles, toutes et tous perçurent le grondement qui entourait l'église.

Un gamin entra soudain, les yeux exorbités.

— Il pleut ! hurla-t-il. Il pleut des cordes !

Une pagaille monstre abrégé la célébration, toutes et tous se ruant à l'extérieur. Abasourdi, le père Dedieu les suivit, bon dernier. Sur la place de l'église, ses paroissiens semblaient devenus fous. Ils criaient, chantaient, dansaient, trempés comme des soupes. Les plus jeunes sautaient dans les flaques d'eau qui se rejoignaient pour former un petit lac sur l'esplanade. Plusieurs femmes étaient à genoux, les bras en croix, la tête levée au ciel qui leur tombait dessus, la bouche grande ouverte pour boire autant d'eau que possible. Une eau qu'elles pensaient bénite. À l'horizon, la fumée noire de l'incendie qui dévorait les champs avait disparu. Dans cette foule en liesse, la préfète se repérait aisément. Aussi figée qu'une statue de la République, elle contemplait le déluge, incrédule. Et Olivier regardait aussi, sans expression. Soudain, une idée lui vint. Il rentra précipitamment dans l'église, et en ressortit quelques instants plus tard, portant dans ses bras le lourd cierge pascal.

— Regardez ! regardez tous !

Malgré les torrents d'eau dévalant du ciel, la flamme du cierge ne s'éteignait pas.

Le joyeux chahut cessa rapidement, et tout le monde s'agenouilla sur la place, face au père Dedieu debout en haut des marches. Seule la préfète, en pleine sidération, demeura debout.

— Mes frères, cria Olivier, Dieu nous a entendus ! Chantons ensemble ses louanges !

Lorsque la voix de casserole du prêtre s'éleva, la pluie redoubla, sans parvenir à éteindre la flamme. Tout comme ses paroissiens, Olivier contemplait avec stupeur ce prodige auquel il ne s'attendait pas.

Au dernier rang, une inconnue, toute dissimulée sous une large cape grise, avait filmé en vidéo toute la scène avec son portable. Une petite séquence qui allait lui rapporter gros, songea-t-elle.

Il plut sur toute l'Europe durant huit jours et huit nuits, sans le moindre arrêt.

Retrouvez « Au Nom de l'Eau » sur
<https://libre2lire.fr/livres/au-nom-de-leau/>

ISBN papier : 978-2-38157-317-5
ISBN Numérique : 978-2-38157-318-2

104 pages – 12.00€

Dépôt légal : Janvier 2023

© Libre2Lire, 2023

